

14 Novembre 2017

Enzo Bianchi : Ecouter la Parole

Les enjeux de la lectio divina

Cheminement de la pensée de l'auteur.

En introduction,

Transmettre la foi exige de transmettre les Ecritures, **nécessité** de nous nourrir de la Parole puisque l'Eglise a pour tâche de l'annoncer au monde et de transmettre la foi.

Et cependant **difficultés**, d'où les tentations mentionnées : Tentation fondamentaliste, tentation spiritualiste, tentation de s'en tenir à l'analyse stricte du texte sans s'intéresser au message.

Le chp 1 rappellera l'œuvre de celui qui a posé les bases de toute interprétation de l'Ecriture : Origène dans son Traité des Principes.

Mais que faut-il entendre lecture spirituelle ? Chp 2 . Certes elle est en affinité avec toutes les recherches actuelles de critique historique, linguistique, philosophie, mais sa spécificité est d'être la **nécessaire initiation à la rencontre du Christ sous la conduite de l'Esprit.**

Quelle en est la structure ? L'auteur nous le rappelle selon le schéma donné par Guigue le Chartreux :
- **la lecture** : lecture continue pour éviter le subjectivisme, et prendre connaissance avec objectivité du texte qui nous parle du Seigneur. – **La méditation** : labourer, travailler en profondeur le texte, être attentif aux allusions que recèle le texte. Pousser la recherche jusqu'au point où ce que dit le texte me rejoint, me blessant ou me consolant mais révélant toujours le Christ crucifié et ressuscité. – **l'oraison**: désormais une parole m'est adressée : dialogue où se produit l'accueil de l'alliance qui est « grâce qui coûte ».- **La contemplation** : intimité, révélation de cette présence en nous-mêmes. Contempler c'est entrer dans le regard que Dieu a sur les choses et les hommes.

Quelles sont les questions soulevées par cette Parole donnée dans l'Ecriture ? Chp 3

1) Quel rapport entre Parole et Ecriture ?

Ne pas les identifier immédiatement. Le « se dire » de Dieu ne se fait que grâce à l'Esprit qui nous l'ouvre par le travail de l'interprétation faite par toute la tradition croyante. Il n'y a pas non plus coïncidence immédiate et absolue entre Jésus et les Evangiles. Il y faut tout le travail d'interprétation que nous en fait l'Esprit. C'est de cette interprétation que vit la tradition. Si l'Ecriture porte la Parole, c'est par l'Esprit que l'Ecriture redeviendra Parole.

- Si l'Ecriture porte la Parole, en elle est **incorporée** la Parole éternelle de Dieu, le Verbe de Dieu. Le **corps de Dieu, c'est le corps physique du Christ ; c'est le corps de l'Ecriture où le Verbe, le Logos revêt la chair des mots, c'est enfin le corps eucharistique.** De la sorte l'Ecriture comme l'Eucharistie « contient le Seigneur comme Verbe et comme Esprit » Comme l'Eucharistie elle communique le Seigneur à qui s'approche d'elle dans la foi et sous la direction de l'Esprit. L'Ecriture a **une portée sacramentelle.** Conséquence : ce n'est pas seulement le sacrement eucharistique qui donne la grâce, il ne faut pas faire de l'Ecriture une sorte de prélude à la célébration, ne pas en faire une parole sur Dieu : La présence du Christ est unique dans la Parole de Dieu comme dans l'Eucharistie.

2) **La question de l'unité de l'écriture.** **Chp 4** : Qu'est ce qui fait que ces textes, ces livres si divers fassent un Livre un, d'une unité infrangible et pourtant différenciée ?

Il y a une unité canonique : la communauté des croyants, formée par elle, a reconnu en elle les livres qui étaient canoniques c'est-à-dire ceux qui ont su établir le dialogue d'amour entre Dieu et son peuple. Il y a appartenance réciproque entre la communauté et l'Écriture.

Il y a une unité, à la fois synchronique et diachronique. Synchronique: on prend le texte actuel dans sa rédaction définitive ; diachronique car le texte actuel est fait de toutes les **relectures** successives : **l'Écriture est interprète d'elle-même et son interprétation dans ses relectures est toujours guidée par un principe : pour l'A.T, le principe en est Dieu sauvant de l'esclavage et instaurant une relation d'alliance avec son peuple ; pour le N.T, c'est le Christ et son mystère pascal, sachant que Celui qui interprète et nous fait comprendre c'est l'Esprit.** On a donc en eux -Christ et Esprit- le point d'articulation entre la Parole et l'écoute, et cette écoute pour les croyants en appelle à des mises en œuvre incessantes.

D'où l'interdépendance des deux Testaments - l'A.T. est indispensable pour connaître et rencontrer le Christ. Les relectures faites dans l'A.T sont autant d'actualisation de la présence du principe du Dieu libérateur. Relecture dans le N.T : Le Christ est la clé de voûte de cette libération. D'où « Les Evangiles sont des relectures spirituelles différentes de l'unique événement-Christ, faites à des époques différentes, par des communautés diverses et situées dans des aires de culture différenciées : mais toutes ces communautés ont entendu l'Evangile du Christ comme une parole actuelle, vivante, qui leur été adressée » P.76.

Parole adressée à un « peuple un ». Il y a une **identité collective** de ce peuple qu'il s'agisse d'Israël, du peuple chrétien, ou du peuple eschatologique qui est la réunion de tous-Juifs et païens- dans la compréhension de la parole. **Unité** de ce peuple : il est un tout, a une **unité synchronique**, et a également une **unité diachronique** du fait des relectures qu'il a faite de la parole adressée. Mais cette unité ne biffe pas **les différences**, les traditions différentes : la tradition juive permet une meilleure compréhension du N.T ; les différentes versions bibliques Septante, Vulgate, Syriacque manifestent aussi, dans la différence de leurs traductions, le caractère communautaire de l'interprétation et l'efficacité plurielle de la tradition.

Chp 5 : L'Accomplissement de la lecture spirituelle, de cette rencontre avec le Christ : c'est le témoignage d'une Présence, marthyria, que le lecteur laisse se déployer en lui grâce à l'obéissance de la foi qui écoute cette Parole. La puissance de cette Parole révélée dans l'Esprit s'accomplit dans le don de la vie par amour : « Tu aimeras ton Dieu de toute ta vie ». « Fais cela et tu vivras », ce que Jésus a laissé se déployer jusqu'au bout : résurrection. Le Chp 5 sera centré sur cette écoute. **Avoir un cœur qui écoute.** On peut écouter ce qui est lu : la lecture, faite à haute-voix, dit que quelqu'un parle. Mieux que le terme Écriture (graphé) ou Bible (tà biblia : les livres), le mot hébreu Miqra' désigne le texte scripturaire : il signifie aussi bien lecture que **convocation**, et c'est le livre qui nous interpelle et nous invite à sortir de...pour aller vers. Lire L'Écriture signifie toujours accomplir un **exode** en vue d'une rencontre. Dieu me parle aujourd'hui, et cela exige qu'on **ouvre** sa propre histoire à la parole qui nous vient d'une histoire étrangère. **Cette ouverture, c'est la foi.**